L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 3 OCTOBRE 1875. 49me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS, DIMANCHE MATIN, 3 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par Placide J. Spear, coin Bourbon et Conti, vente continuée de gages non retirés.

Par M. W. Newman, au No 63 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

Par Hofman, Marks & Co., au No 33 rue Magazine—marchandises sèches étrangères et américaines, lingerie et notions.

SPECTACLES.

Dimanche, 3 octobre 1875.

ACADÉMIE—Les Troubadours de Sanlsbury.

OAKLAND COURSE—Feu d'artifices.

Europe.

Depuis quelques jours, les nouvelles télégraphiques relatives à l'insurrection dans les provinces turques, prenaient une tournure alarmante. La Bourse de Paris avait fléchi d'une façon sensible et l'on pouvait se demander si la paix générale de l'Europe n'allait pas être subitement rompue. Les télégrammes publiés hier sont d'une nature plus rassurante.

A la réunion ordinaire de la commission de permanence, Mr le marquis de Piennc, qui est l'un des directeurs de la Banque de France, a attribué à des agioteurs sans scrupules les télégrammes alarmants qui ont inquiété l'opinion publique. Mr Sherer a répondu qu'il y avait lieu de supposer qu'on fabriquait à Constantinople et à Belgrade des dépêches fausses, pour produire la hausse ou la baisse sur les marchés financiers.

Une dépêche de Vienne contient aussi des assurances pacifiques. Le premier ministre de l'empire d'Autriche, le comte Andrassy, a déclaré aux délégués du parlement autrichien qu'il continuait à regarder la paix générale comme assurée et qu'on avait grandement exagéré la participation des Serbes et des Monténégrins à l'insurrection.

Il faut conclure de là que les dépêches des derniers jours étaient des nouvelles à sensation destinées à favoriser des jeux de bourse. Mais, d'un autre côté, il ne faut pas regarder comme passé le danger de voir des complications graves et peut-être une guerre surgir d'une extension de l'insurrection à la Servie et au Monténégro, car il y a encore à compter avec l'imprévu.

Il y a évidemment une puissance qui travaille secrètement à faire naître ces complications pour en tirer parti, car il existe, en dehors des provinces insurgées, des comités en pleines fonctions dont la mission paraît être d'envoyer des armes, des munitions et de l'argent aux insurgés et qui doivent faciliter les organisations de volontaires qui se forment pour aller à leur secours.

Mais l'intrigue qui est au fond de toute cette affaire, est si ténébreuse qu'il est difficile d'en saisir les fils. La suite des événements pourra seule nous édifier à ce sujet.

En France, les partis semblent s'attacher à perpétuer l'agitation, même pendant les vacances de l'Assemblée. Il y a des journaux qui se sont fait une spécialité d'annoncer au moins deux fois par semaine des divergences d'opinion entre les membres du cabinet, afin d'avoir le droit d'en conclure à une dislocation certaine du ministère à la rentrée de la Chambre.

En dépit des nouvelles inventées par ces familles, le calme a jusqu'à présent, marché d'accord et il faut espérer que rien ne viendra troubler cette harmonie.

Le maréchal Mac-Mahon et ses ministres se sont entendus pour soutenir, lors de la discussion de la loi électorale, le mode de vote par arrondissement par opposition au scrutin de liste. C'est-à-dire que le gouvernement est en faveur du système qui prévaut aux Etats-Unis pour l'élection des membres du Congrès, et suivant lequel chaque électeur ne vote que pour un seul représentant résidant dans son district; tandisque, dans le système du scrutin de liste remis en vigueur depuis 1870, chaque électeur vote pour tous les députés de son département quel qu'en soit le nombre. Un électeur de Paris vote par exemple, pour une trentaine députés tandisque l'élection d'un petit département ne vote que pour un ou deux.

Le gouvernement a pour lui la logique et le bon sens. A l'époque où Mr Thiers était président, Mr Dufaure qui était l'un de ses ministres, avait préparé une loi électorale qui admettait le vote par arrondissement et Mr Thiers partageait alors complètement les vues de son ministre sur ce sujet.

Il paraît que depuis, il a changé de position—comme cela lui est arrivé si souvent dans sa carrière politique. Il croit toujours que le vote par arrondissement est le seul conforme à l'objet du gouvernement représentatif, mais il trouve que ce système n'est bon que dans les gouvernements bien assis et il déclare qu'il soutiendra le scrutin de liste comme moyen de consolider la république. On annonce qu'il prendra une part active à la discussion de la loi électorale.

Tant que cette loi ne sera pas votée, il y aura à craindre une nouvelle crise gouvernementale, car le maréchal Mac-Mahon est tout aussi opposé que ses ministres au scrutin de liste.

Une indiscrétion de langage du ministre des finances, Léon Say, a amené dans le cabinet une difficulté qui a été facilement aplanie. Dans un discours qu'il a prononcé le 27 septembre, Mr Say avait dit "la coalition du 24 mai est heureusement dissoute." Or, c'est cette coalition qui avait porté le maréchal Mac-Mahon à la présidence de la République et Mr Buffet à la présidence de la Chambre. Si ce n'était pas un *lapsus linguæ*, il y avait là un grave oubli des convenances envers le chef de l'Etat et envers le vice-président du conseil. La difficulté a été arrangée et le discours a dû paraître au *Journal officiel* avec une lettre explicative de Mr Say, lettre dont le texte a été approuvé par le conseil des ministres.

Cet incident qui pouvait, en amenant la retraite du ministre des finances, diviser ou désunir le cabinet, ne fera que resserrer les liens qui unissent ses membres, en leur faisant sentir la nécessité de ne s'écarter en rien du but qui leur est commun : l'achèvement des lois constitutionnelles et leur application dans un délai rapproché.

Il doit tarder à tous les bons esprits de voir la France arriver enfin au jeu régulier de ses nouvelles institutions.

L'état sanitaire de la Nouvelle-Orléans.

Un voyageur arrivé hier soir par le chemin de fer de N. O, St-Louis et Chicago, nous rapporte que les rumeurs les plus exagérées ont cours dans les stations sur le parcours de la ligne, au sujet de l'existence de la fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans, et, que plusieurs voyageurs en entendant ces bruits se sont arrêtés à la station Hammond.

Chaque fois qu'il y a eu une épidémie à la Nouvelle-Orléans, le fait a été officiellement constaté et le chiffre des décès provenant de cette cause a été régulièrement publié. Or, nous pouvons affirmer qu'il n'y a pas d'épidémie cette année et qu'il n'y en aura pas.

Nous avons donné dans l'*Abeille* le chiffre des décès causés par la fièvre jaune depuis l'apparition du premier cas; ce chiffre n'était que de 26, d'après la déclaration faite par un membre du Bureau de Santé à l'assemblée des médecins, jeudi dernier. L'année 1875 comptera donc parmi les années où les cas de fièvre jaune auront été le moins nombreux.

Ce qui a pu contribuer à donner cours aux rumeurs dont nous parlons, c'est l'absurde pratique du bureau de santé d'infecter les rues avec son prétendu désinfectant, l'acide phénique ou ses substituts. Avec cette spéculation, par laquelle nous nous expliquerons plus amplement un autre jour, le bureau a fait un tort sérieux à la ville sans faire le moindre bien à la salubrité publique.

La question de la tare du sucre.

Bien que nous n'ayons pas reçu la copie du compte-rendu du meeting des planteurs de la paroisse Ste-Marie, au sujet de la tare du sucre, nous reproduisons ce document, en l'empruntant à nos confrères. Nous ferons seulement observer à nos amis des campagnes, que la Chambre de Commerce n'a pas encore voté sur la proposition et que sa décision a été renvoyée au meeting régulier du premier lundi d'octobre, afin de donner le temps aux planteurs et aux autres intéressés de présenter leurs observations.

La question de la tare n'est pas nouvelle, et il y a des arguments à faire valoir pour et contre une modification. Il s'agit d'une question d'affaires à débattre et il est de l'intérêt de tous que la discussion soit complète et exempte de toute irritation et de tout parti pris.

LE QUATORZE SEPTEMBRE.—Sous ce titre, un des écrivains les plus connus de la presse louisianaise, Mr Albert Fabre, se propose de fonder un journal hebdommadaire, rédigé en français. Le titre choisi par notre confrère est déjà tout un programme politique et lui vaudra un accueil favorable de la population louisianaise. Mr Fabre explique d'ailleurs dans une lettre que nous publions ci-dessous l'objet qu'il a en vue. Nous accueillerons pour notre part le *Quatorze Septembre* comme un auxiliaire utile dans la grave campagne politique qui va s'ouvrir, et nous souhaitons à notre ancien collaborateur un plein succès dans son entreprise.

MM. Dufour & Limet,
Propriétaires-Editeurs de L'ABEILLE.

Messieurs :

En ma double qualité de confrère et d'ancien collaborateur, permettez-moi d'user de la grande publicité dont vous disposez pour annoncer que dans les premiers jours de novembre prochain je commencerai la publication du *Quatorze Septembre*, journal politique et littéraire, paraissant tous les dimanches.

Je crois qu'en politique non moins qu'en géométrie la ligne droite est le plus court chemin d'un point à un autre. Le *Quatorze Septembre* suivra donc la ligne tracée par les promoteurs et les acteurs du grand mouvement populaire que son titre rappelle. C'est assez dire qu'il fera au Radicalisme une guerre à outrance, et qu'il combattra les alliances malsaines et les capitulations décorées du nom du "compromis" qu'il ne sera l'organe officiel ou officieux d'aucun monopole, d'aucune clique, d'aucun parti même, si des hautes ambitions incapables ou des intrigants sans vergogne réussissaient—cela s'est vu plusieurs fois déjà—à en assumer le contrôle et à en usurper la direction.

Les questions qui se rattachent à la politique générale de l'Union occuperont peu de place dans les colonnes du *Quatorze Septembre*, ces questions étant tous les jours traitées avec tous les développements qu'elles comportent dans les journaux quotidiens de la ville. Je m'attacherai donc de préférence à l'étude des graves et difficiles problèmes qui s'imposent à nous par suite des innombrables abus qui ont mis la Louisiane et sa métropole dans la déplorable situation où elles se trouvent.

Chercher avec tous les bons citoyens les solutions de ces problèmes, et lutter, côte à côte avec eux pour chasser des places qu'ils occupent en violation du droit et par la grâce des baïonnettes fédérales, les gens de sac et de corde qui nous oppriment et nous dépouillent au nom du Républicanisme, tel sera l'effort constant des rédacteurs du *Quatorze Septembre*.

Voulant avant tout faire un journal LOUISIANAIS, je fais appel au groupe déjà nombreux d'écrivains de talent dont notre population s'honore à bon droit. Déjà plusieurs d'entre eux m'ont offert leur bienveillant et précieux concours. Les Orléanais, qui s'est conquis une place honorable dans le journalisme parisien, tiendra les lecteurs du *Quatorze Septembre* au courant des événements européens et du mouvement intellectuelle et artistique dans la capitale intellectuelle du monde civilisé, et des plumes compétentes discuteront les questions agricoles, commerciales et industrielles qui intéressent le plus les habitante de la Louisiane.

Ai-je besoin d'ajouter, Messieurs, tant pour mes collaborateurs futurs que pour moi-même, que nous n'avons pas la sotte idée de vous faire une concurrence absurde et ridicule ! Dans le rade combat qu'il nous reste à livrer, la presse quotidienne représentera les gros bataillons et s'il est vrai que la victoire est toujours décidée par eux, elle est souvent préparée par l'humble mais utile tirailleur. C'est ce dernier rôle que nous aspirons à jouer, trop heureux d'apporter à la cause que vous défendez avec talent et énergie le concours d'un ardent patriotisme et d'inébranlables convictions.

Sous peu de jours, je serai en mesure d'annoncer les conditions de l'abonnement au *Quatorze Septembre*. En attendant, recevez, Messieurs, l'expression bien sincère de mon entier dévouement.

ALBERT FABRE.

Nouvelle Orléans, 2 octobre 1875.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Les "Mimiques" font place ce soir aux "Troubadours" qui, pendant une semaine, sont appelés à faire les délices des habitués de ce théâtre. Ils feront leurs débuts dans l'opéra-comique, autrement dit, l'aimable comique intitulé : *Patchwork*, dans laquelle abondent les danses et les chansons. Les principaux artistes qui composent la troupe des Troubadours sont: MM. N. Salsbury, Oliver Wren, John Webster, J. Canders et Miles Gertie, Granville et Nelly McHenry. Pièce et artistes nous sont inconnus et avant de nous prononcer sur leurs mérites respectifs nous attendrons la représentation de ce soir.

REPRÉSENTATION A L'OPÉRA. — Le Club Dramatique Louisianais, qui sait si bien allier la bienfaisance au culte de l'art, doit donner le 16 octobre prochain, à l'Opéra, une grande représentation au profit des pauvres qui sont placés sous le patronage de Mesdames Barjac et Sarrazin. Le spectacle choisi pour cette occasion est la pièce d'Octave Feuillet *Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre*.

Nous reviendrons sur cette représentation.

MINNA MAZURKA.—Nous avons reçu de Mr W. W. Grunewald, une jolie Mazurka composée par lui et dédiée à Mlle Minna Schuppert. On trouvera ce morceau au magasin de Mr Louis Grunewald rue Baronne.

DIRECTORY DE VILLE POUR 1876.—Cette publication utile sollicite de nouveau l'appui et l'encouragement du public. Les éditeurs, L. Soards & Cie., ont montré dans leurs œuvres précédentes de ce genre qu'ils étaient dignes en tout de la confiance des maisons d'affaires. Avec une énergie caractéristique ils ont organisé un corps "d'informateurs", composé de jeunes gens de cette ville, connaissant bien la population, les localités et les divers trafics de la ville, qui se donneront la peine d'aller chez les résidents et les hommes d'affaires.

Il est évident pour tout observateur que les recettes provenant de ventes de livres ne peuvent couvrir les frais d'un ouvrage de l'étendue d'un directory de la ville de la Nlle Orléans. C'est avec les recettes provenant d'annonces que l'éditeur peut faire face aux frais extraordinaires de recherches, d'informations et de publication. S'il y a quelque chose de reste, c'est pour le bénéfice des éditeurs comme rémunération de leurs travaux, leurs grandes avances d'argent et les risques accompagnant une telle entreprise.

Les étrangers ont recours naturellement au Directory pour avoir une indication des progrès de la ville et de l'initiative de ses hommes d'affaires, et nos négociants en aidant à la publication d'un bon directory de ville se rendront service à eux-mêmes.

LE GUIDE DES VISISTEURS.—Ce livre, que compte publier Mr. V. Curtis Waldo en novembre prochain, sera très utile et intéressant à la fois. Ces sortes de livres sont indispensables dans les grandes villes où les étrangers ont si grand besoin de renseignements sur les places d'affaires et de plaisirs. Un guide pareil faisait réellement besoin ici, et les habitants comme les voyageurs et visiteurs en feront leur profit.

Immense assortiment de vêtements d'enfants, de 3 à 10 ans, chez C. Lazard & Co., coin Vieille-Levée et Ste-Anne.

—Les réservistes de 1868 pourraient fort bien être convoqués pour le mois d'avril prochain et ceux de 1869 pour le mois de septembre 1876.

La question est à l'étude.

Notre feuilleton.

Nous reproduisons à la troisième page tout ce qui a paru du nouveau feuilleton en cours de publication, *La Poire d'angoisse*. C'est une œuvre d'un intérêt dramatique saisissant et qui obtiendra, croyons-nous, un grand succès auprès des lecteurs de l'*Abeille*.

☞Le collège commercial de Dolbear, rue du Canal 203, est ouvert tout le jour et dans la soirée.

Le meilleur et le plus bel assortiment de vêtements d'enfant qui ait jamais été reçu à la Nlle-Orléans se trouve chez C. Lazard & Co., coin Vieille-Levée et Ste-Anne.

TABAC DE CUBA.—MM. F. A. Gonzales & Bro., viennent de retirer de la Douane 40,000 Cigares faits du tabac de la nouvelle récolte, qu'ils vendront au détail et en quantités à la convenance des acheteurs.

ASSESSMENTS Nos 208, 209, 210.—Voyez à la colonne des notices spéciales, la mort de W. H. Anderson, John Bonnie et J. H. Lessops. Payable au bureau de la "Mutual and Benevolent Life Insurance Association", rue du Camp No 19.

☞Le collège commercial de Dolbear, rue du Canal 203, est ouvert de 9 heures du matin à 9 heures du soir. Classe des dames à 9 heures du matin et à 4 heures du soir.

Décédé, samedi, à 3 heures et demie de l'après-midi, après une longue et douloureuse maladie, THEODORE RYON, âgé de soixante-dix ans, né à Cuba, et habitant la Nouvelle-Orléans depuis soixante-cinq ans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu AUJOURD'HUI, dimanche, à quatre heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Prytania, entre la Lodisiana Avenue et la rue Delachaise.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé hier soir, à sept heures, le Sociétaire JEAN MARIE BAGNIERES, âgé de vingt-et-un ans, né à Soriat, Hautes-Pyrénées, France.

MM. les Sociétaires sont invités à assister à ces funérailles qui auront lieu, CE MATIN, à 10 heures.

Le convoi partira de l'Asile, où le corps est exposé.

Par ordre du Président, J. GIROD,
L. SIMON, Secrétaire.

MESSE.

Une Messe pour le repos de l'âme de LOUIS DÜTREY, sera célébrée à la Cathédrale St-Louis, le LUNDI 4 octobre, à 8 heures et demie du matin. Les amis du défunt et de sa famille sont priés d'y assister.

Mariages et Décès annoncés dans les journaux de la Ville, durant la semaine.

MARIAGES.

Joseph Harz à Mlle Mary Hebler.
Frank J. Hilder à Mlle M. Kleinpeter.
Wm. A. Denliger à Mlle Mary Lindorf.

DÉCÈS.

Thomas W. Granger, 53 ans, Ecosse.
Wm Doulon Duke, 61 ans, Angleterre.
Richard Shea, 56 ans, Irlande.
Un enfant de 3 ans et demi, d'Auguste Pitard et de Cécilia Maupay.
Jacob Buhler.
Un enfant de Léonce Solenaydre, et Mary Dea, 22 ans, de la Nlle Orléans.
Joseph Saint-Martin, 41 ans, Louisiane.
Mrs Janetta Scrivner, épouse d'Albert W. Mer riam, de la Nlle Orléans.
Marguerite Hendrison, 33 ans, France.
Thomas M. Alfonso Perry, 10 ans et 3 mois, Louisiane.
Caroline P. Abram, 36 ans, Angleterre.
Geo. C. Davis, 74 ans, Tennessee.
Un enfant de 3 ans, de J. P. et Isabella Meyers.
Joséphine, fille d'une et de Joseph Ulrieu.
Veuve Catherine Heavey, 83 ans, Irlande.
Bernard Dillé, 43 ans, France.
Dlle Henriette Hibert, Louisiane.
Joseph Parenté, 49 ans, Italie.
Ephraim Chidsey, McComb, Tennessee.
Un enfant de 2 ans, de Frank Cullen.
William, 19 ans et demi, Nlle Orléans.
Thérèse Weber, 18 ans et 3 mois.
Annie E. Nicholson, 20 ans.
Un enfant de 1 an, de James William.
Dlle Philomène Frédéric, Plaquemines.

Bureaux du Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association of Louisiana. Au No 19 de la rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 5 octobre 1875.—Après les adieux aux membres de cette Société, à la mort de W. H. Anderson, décédé, à N.-W. York, le 12 avril 1875; de la mort de John Bonie, décédé, à Houston, le 22 avril 1875, et de la mort de J. H. Lessops, décédé à la Nouvelle Orléans, le 27 avril 1875. Ils sont requis sans autre avis, de se présenter au bureau et à la société, le No 19 de la rue du Camp, et d'y payer $1 25 sur chacun de ces décès d'un an, du 11 novembre 1875, à 4 heures de l'après-midi.

R. W. YOUNG,
3 oct—2t Secrétaire.

Entrepôt de Tapis et de Rideaux,

17 RUE DE CHARTRES, 17.

Nous venons de recevoir, par steamers et chemins de fer, d'ANGLETERRE et du NORD,

Un grand assortiment de NOUVEAUX GENRES de
TAPIS, toute espèce et qualités.
TOILES CIRÉES, toutes largeurs et largeurs,
NATTES, blanches, à carreaux et fantaisie,
STORES, Glands et cordes,
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS
Baguettes d'escaliers.
TAPIS DE LINOLEUM, émaillé et pour meubles.
RIDEAUX, dentelle et dentelle Nottingham,
BROCATELLES, COTELINES,
TERRIENNE, broché et à trois de laine,
RIPS et TERRIES, couleurs unies,
DAMAS, satin et fantaisie,
LASTING satin de laine et à dessins,
DRAP DE PARIS, &c., &c.
Galons, passementeries, franges, &c., &c.
A vendre, à bas prix.

A. RICHENBRAU & SON,
3 oct—DimMerc et Sam.PP

WORKINGMEN'S BANK.

(BANQUE DES TRAVAILLEURS.)

94.....RUE DU CANAL.....94

VOR. MAIGNAN, Président.
J. B. CAMORS, Vice-Président.
J. B. MONDIEGT, Caissier.

Affaires de Banque en général, et Caisse d'Epargnes.

Intérêt sur les dépôts payé semi-annuellement.

Certificats de dépôt payables sur demande ou à date fixe avec intérêt fixé de gré à gré.

LETTRES de change et de crédit sur les villes ci-après :

Augers,	Montpellier,
Angoulême,	Nimes,
Bordeaux,	Nice.
Bergerac,	Nîmes.
Bayonne,	Périgueux,
Cette,	Poitiers,
Chatellerault,	Pau,
Lyon,	Paris,
Lorient,	St-Jean d'Angely,
Marseille,	Toulouse,
Havre,	Lisle,
Rouen,	Tarbes,
Nantes,	Nancy,
Tours,	Bleis,
Calais,	Metz.

WORKINGMEN'S BANK,

(Banque des travailleurs.)

Intérêt sur les dépôts faits au département des épargnes.

POUR la convenance des classes ouvrières et de tous ceux qui ont pas le temps de faire leurs dépôts de 9 à 3 heures, cette banque a dans un but spécial, sera ouverte, pour recevoir les dépôts seulement, tous les soirs de 6 à 7 heures.

J. B. MONDIEGT, Caissier.
30 sept—1f

Société Française de Bienfaisance de Jefferson.—Assemblée générale trimestrielle.—MM. les membres de cette Association, sont respectueusement notifiés que le LUNDI 4 OCTOBRE courant, il y aura une assemblée générale régulière, et que la plus grande ponctualité est requise de tous les sociétaires. On se réunira à la salle habituelle, Louisiana Avenue, à 7h. PRÉCISES du soir.—(Obligatoire.)

Par ordre du Président,
LOUIS GRÉGOIRE, Secrétaire.
30 sept—1,2,3 oct.

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua.

Asamblea General Ordinaria.

Los miembros que componen esta Sociedad se reunirán en el local Logio Perseverancia esquina Dumaine y San Claude, el Domingo 3 de Octubre de 1875, á las 5 de la tarde, con conformidad á lo dispuesto en la asamblea general celebrada el dia 3 de Julio 1871.

Se requiere la mayor puntualidad.

Por orden del Presidente,
José Muniz V. PLANELLAS.
Secretario. 1er oct—3f

Nlle-Orléans, 1er octobre 1875.—Le comité central du parti démocrate et conservateur de l'Etat se réunira, à la Nlle-Orléans, le JEUDI, 21 octobre 1875.

Cet appel est fait à la demande d'un grand nombre de membres du comité.

Tous les membres sont instamment priés d'assister à la reunion.

R. H. MARR,
Président.
3oct—Dim et Jeud

Tabac de Cuba de la Nouvelle Récolte.

40,000 CIGARES de grandeurs assorties, nouvellement retirés de la Douane, se vendre au détail et en lots à la convenance des Consommateurs par

P. A. Gonzales & Bro.,
Coin Camp et Commune,
" Canal et Passage de la Bourse.
" Union et Carondelet et
No 3 rue Carondelet, près Canal.
3oct—M

Grande Soirée

à la Salle de St.-Patrick,

LE MARDI, 5 OCTOBRE 1875,

AU BÉNÉFICE DES

Blessés du 14 Septembre

Et des personnes qui ont souffert des terribles désastres sur les côtes du Texas.

Donnée par les Dames du CRESCENT CITY RELIEF ASSOCIATION.

Programme:
TABLEAU.

No. 1. Les Hébreux exilés.
2. Le Quatuor du Club Germania.
3. TABLEAU—(plaisant.)
L'Ange de la Paix—Ophélia.
La Reine Kléanor et la belle Rosamond.
4. Galathée—Par Victor Massé.
Solo de Contralto—Mlle Ida Riemann.
TABLEAU.
5. Le Songe des Anges.
6. Duo des Puritains—Bellini.
Prof. Van Emmen et son élève Mr F. C.
TABLEAU.
7. (Statuaire)—L'enfance, la Dame du Lac, l'Enfant aveugle et la muette Fanny.
8. Quatuor du Club Germania.
9. TABLEAU.
Lady Jane Grey menée au supplice.
10. Marguerite.....Gounod
Miss Henriette Dolhonde.
11. Le New Jersey en 1700.....Brot Harle
Mr Fred N. Thayer.
12. TABLEAU.
(Statuaire) La Foi, l'Espérance et la Charité.
13. Air du Vaisseau.....Auber
Prof. Van Hemmen.
14. Quatuor du Club Germania.
15. TABLEAU.
Le Campement des Bohémiens.

Mr Philip Gruding—accompagnant.
DANSES—Instruments à cordes et en cuivre.
Les rafraîchissements seront servis à des prix modérés.

☞On pourra se procurer des billets à la porte.

Entrée - - - 50 cents.

Le concert commencera à 7 heures 1/2 P. M.
3 oct—2f

FELLMAN BROTHERS.

Le grand Emporium du Sud

De Marchandises fèches,

au comptant,

A FRANCHEMENT COMMENCÉ

LA CAMPAGNE D'AUTOMNE,

Un grand envoi de Marchandises de toutes descriptions, arrivé en abondance

A ce magasin de grande renommée,

Et vous, mesdames, nous vous donnons une NOTICE SPÉCIALE, que LUNDI MATIN, nous offrirons en vente publique, 3 CAISSES DE SOIERIES EN COULEUR que nous avons achetées dans des circonstances d'un avantage singulier. On nous a fait savoir, par télégraphe, que ces Soieries ont été obtenues à

BURKE & THOMPSON

GROCEURS en GROS

ET IMPORTATEURS.

UN RARE BARGAIN,

CENT CAISSES D'ÉCHARPES DE CHOIX, Et autres RUBANNERIES achetés à une vente de faillite, à POSITIVEMENT moitié prix de leur valeur.

Aussi—Mille pièces de RUBANS assortis achetés à la

Vente de Succession

De feu DANIEL GORREN. Parmi ces marchandises il en est que nous offrons à UN BON MARCHÉ SANS PAREILLE.

Nous avons en main, UN ASSORTIMENT CHOISI de

Robes en Laine unie,

Percale, Madras,

à carreaux et unies,

Et des Calicots.

40 caisses Etoffes du pays,

de toutes manufactures.

A 10 pour cent meilleur marché

que le prix de manufacture.

VENEZ DE BONNE HEURE.

FELLMAN BROS.,

133.....rue du Canal.....133

(Bâtisse Toure.)

2 oct—1f PP

M. L. BYRNE & Co.,

183.....RUE DU CANAL.....183

PRENNENT la liberté d'annoncer à LEUR CLIENTÈLE et AU PUBLIC qu'ils viennent de recevoir un fort stock de

Marchandises d'automne,

L'attention spéciale est appelée sur leurs

MARCHANDISES SÈCHES,

CHALES,

MANTEAUX,

BONNETERIE,

LAINAGES,

COUVERTURES,

FLANELLES,

MARCHANDISES DU PAYS.

&c., &c.,

Qu'ils offrent à des

Prix extraordinairement réduits.

3oct—

BERCIER & DE SMET,

43.....VIEILLE-LEVÉE.....43

(Decatur.)

ASSORTIMENT COMPLET

D'articles de Bordeaux, Marseille, &c.

Vins, Eaux-de-Vie, Liqueurs,
Cordiaux, Fruits, Conserves, Légumes,
Huiles, Pâtes Alimentaires.
Whiskey, &c.
3 oct—1f.

Changement de local.

BERCIER & DE SMET,

Importateurs et seuls agents en cette ville de

OTARD, DUPUY & CO.,
JULES ROBIN & CO.,
SIGNOURET FRÈRES,
MARIE BRIZARD & ROGER.
MAISON BILLETT, &c., &c.

Ont à partir de ce jour leurs BUREAUX
Au 43 VIEILLE-LEVÉE (Decatur.)
magasin occupé récemment par MM. A Carrière & Co.
3 oct—3f.

Marchandises à moitié prix.

AU

CRESCENT STORE,

17 rue BOURBON,

PRES CANAL.

Couvertures grises à 1 60 la paire,
" blanches à 2 50,
" chinées à 1 60,
Molleton à 8 cts,
très épais à 9 cts?
Kentucky jeans à 15 cts,
Alpacas noirs à 20 cts,
Indiennes bon teint à 6 cts,
" supérieures à 7 cts,
" premier choix à 8 cts,
Bas pour dames à 1 00 la douz,
Jupons Balmorals à deux pièce,
Mouchoirs à Our est à 5,6 cts la douz.
Toutes ces marchandises sont parfaitement fraîches. 2oct—1f

C. LAZARD L. CAHEN

C. LAZARD & CO.,

Clothing, Hats and Furnishing Goods,

No 193 Old Levee Street, corner St. Ann,
Opposite the Meat Market, New Orleans.

Habillements confectionnés et Chapeaux.

No 193 rue Vieille-Levée, coin Ste-Anne,
En face du Marché à la Viande.
2 oct—6f

RICHARD FROSSCHER,

Marchand de Graines et de Graines de Jardinage de Buist,

A TRANSFERÉ son magasin du No 12 aux Nos 15 et 17 de la rue Dumaine, presque en face de l'ancien établissement.
7 oct—6f

UNE MAGNIFIQUE OCCASION

d'acheter à très bon marché,

cette semaine,

AUX MAGASINS DE

DANZIGER,

No. 203 de la rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts.

—ET—

Nos. 228 et 230 de la rue Royale, coin St-Philippe.

Etoffes nouvelles, à carreaux, pour robes,
Serge fendant et autres genre, à 12 1/2 cts et au-dessus,
Popelines nouvelles pour robes, à seulement 8 cts la yarde,

—EGALEMENT—

Etoffes plus riches pour robes—grande variété. Soldes en noires de la grande vente de faillite de Philip Schuloff & Co., achetées au-dessous de la moitié du coût d'importation et marquées à des prix qui défient la concurrence—75 cts, 90 cts—$1, $1,25, $1,50, $1,75, $2 et $2,25. Ces soieries valent deux fois autant.

Jolis cachemires noirs de soie, haut lustrés, à seulement $2,75, se vendant partout $4,

Soieries en couleur, à 50, 60, 75 cts, $1 et $1,25.

Moire noire, à 50 cts, valant 75 cts,

Moire noire haut lustré, à 85 cts, valant $1,

Alpacas noirs, à 25 cts et au-dessus,

Mousselines laine noires, draps Impératrice,

Bombazines, bombazettes, crêpes d'au tralle, cachemires,

—ET—

Un assortiment complet de toute espèce d'étoffes de deuil.

Flanelles blanches, tout laine, à 20 cts et au-dessus,

Flanelles rouges, tout laine, à 20 cts et au-dessus,

Tartans, cashmirs, draps noirs, doeskins noirs,

Jeans du Kentucky, cotonnades, &c., &c.

Couvertures grises, à $1,50 et au-de-sus,

Couvertures blanches, à $1,75 et au-dessus,

Quilts ouatés (comforters), à $1,25,

Quilts ouatés, pleinement 10/4, à seulement $2,25,

Molletons à seulement 8 cts,

Cotons, pleinement 10/4, à draps, à seulement 25 cts,

Coton blanc à seulement 6 cts,

Cotons écrus à seulement 5 cts,

Indiennes nouveau genre à seulement 7 cts,

—EGALEMENT—

Un vaste assortiment de nouvelles que nous déballons en ce moment et avec lesquelles nous ferons

Une grande exposition

Lundi matin.

Nous invitons cordialement le public à venir examiner la marchandise.

DANZIGER,

203 rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts.

Nos 228 et 230 de la rue Royale.
3oct— Coin St-Philippe.

AVIS AUX DAMES.

JE REMERCIE la clientèle et les dames en général du patronage libéral qu'elles m'ont accordé, et les invite à bien vouloir le continuer à mon successeur.

MME MARIA VOISIN.

MR. A. DAGORET ayant pris la suite des affaires de Mme MARIA VOISIN, sollicite respectueusement le bienveillant patronage de la clientèle et des dames de la Nouvelle-Orléans.

1er oct—1m. PP MJD. A. DAGORET.

CHEMIN DE FER

Rue Canal, City Park et le Lac.

Les Trains partiront des rues CANAL et BASSIN, les jours de la semaine, comme suit :

DU CANAL—A 7, 9, 11, 2, 3, 5 et 9 heures.

DU LAC—Comme suit : après-midi, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 heures.

LES DIMANCHES.

DES RUES DU CANAL ET BASSIN—A. M.: 7, 7:40, 8:20, 9:20, 9, 9:40, 10:20, 11, 11:40 P. M.—1, 1:40, 2:20, 3, 3:40, 4:20, 5, 5:40 et 6.

DU LAC—Mêmes heures que ci-dessus jusqu'à 10 P. M.

W. YOUNGBLOOD,
2oct— Puissant Fonctionnaire du Surintendant.

A. GAUTIER,

FABRIQUE DE CIGARES,

338.....TCHOUPITOULAS.....338

Etablie en 1867.

On trouvera toujours à cette fabrique un magnifique choix de Cigares des meilleures marques entre autre de la JOSEFINA; comme pour une telle spécialité, ce dernier a toujours été renommé. M. Gautier vend ses cigares à des prix très modérés. 19 sept—4f—1D

Meubles. Meubles.

W. B. STEVENSON,

AU No 62 DE LA RUE DU CAMP

Les personnes qui tiennent ou sont sur le point de tenir maison sont priées de se rappeler qu'elles trouveront, au susdit magasin, tout ce dont on peut avoir besoin dans un ménage.

Les prix y sont des plus modiques.

12juin—1f

Examinez vos vieilles photographies et envoyez-les à

JOHN H. CLARKE,

101.....rue du Canal.....101

M. CLARKE se charge de faire de grandes copies de tableaux, cadres, comme à l'huile, aquarelle ou pastel. Indiquez la couleur des cheveux, des yeux et le teint. Les photographies sont d'une ressemblance frappante.

JOHN H. CLARKE,
28 mars—1an P au No 101 de la rue du Canal.

EMILE GAMET,

Marchand de sucre et de mélasse,

No 34 RUE DE LA COURONNE,

SUCRE pulvérisé, sucre en morceaux et pour café.
Au No 34 de la rue North Front,
entre les rues Bienville et Conti, en face des Sugar Sheds, Nouvelle-Orléans.
1 sept—6D

Dépôt du Bitter des Arabes,

73.....Rue DECATUR.....73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs pour toutes les affections, les tempéraments qui stimulent doucement et tonifient l'estomac ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui régie et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et on en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE,
Propriétaire.
19sept—1an

Notice to Tax Payers.

THE undersigned respectfully announces to the Tax-Payers and the public in general, that he has removed his office from No 24 Exchange Alley between Bienville and Customhouse streets to No 36 same Alley. He again tenders his heartfelt thanks for the liberal patronage which has been bestowed upon him for the last twelve years, and hopes the continuance of the same.

JOHN T. DUFOUR,
No 36 Exchange Alley

Nouvelle-Orléans, 20 septembre 1875.

A partir de ce jour, nos nouvelles relations commandé monsieur CHARLES J. CARRIÈRE La nouvelle maison sera connue sous la raison sociale de

A. CARRIÈRE & SONS,
Anciennement A. CARRIÈRE & CO.,
Encoignure Royale & Douane.

Les soussignés prévinnent leurs amis et le public en général qu'ils ont transféré leur maison de commerce du No 43 rue Vieille-Levée, au No 25 encoignure Royale & Douane.

3oct—1mois A. CARRIÈRE & SONS.

Le soussigné a perdu 50 timbres de 100 du revenu intérieur pour les cigares. Le rapporteur qui les a trouvés est prié de les apporter au No 62 de la rue des Remparts, et elle recevra une récompense.

3oct—f B. FIGUEROA.

Demande de Modiste.

ON demande une bonne MODISTE pour la campagne.

S'adresser immédiatement chez F. TUJAGUE, No 14, rue de Chartres. 2oct—f

Transfert de domicile.

LE Dr FAGET a transféré son domicile au coin Nord Remparts et Bayou ; l'entrée est rue des Remparts 281. 2oct—2f

LES soussignés vienn